

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

PRIX DE L'ABONNEMENT: Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 francs. — Un an, 50 francs.

RÉDACTION & ADMINISTRATION 17, RUE NEUVE, 17 Directeur-Gérant: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES: RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.

ROUBAIX, LE 22 DÉCEMBRE 1886

TAISONONS NOUS!

Les organes accrédités du ministère et les agences qui reçoivent ses communications, font un étalage bien indésirable de certaines mesures militaires décidées par le département de la guerre.

que, et que nous la justifierons par notre imprudence. Le parti au pouvoir aura-t-il évité ce piège ou bien est-il résolu à brusquer les événements?

L'unanimité avec laquelle les diplomates de carrière ont refusé le portefeuille des affaires étrangères, pourrait faire croire que nos politiciens gouvernementaux nous ont déjà entraîné un peu plus loin qu'il ne faudrait; personne, parmi nos représentants à l'étranger, ne semble vouloir prendre la responsabilité de ce qui va suivre.

L'opinion, en France, veut la paix. Une insulte directe, nous venant de l'autre côté du Rhin, pourrait seule justifier la guerre à ses yeux.

Le gouvernement le sait. Aussi ne comprenons-nous rien au langage impolitique de ses journaux.

Pour l'amour de la France, qu'ils se taisent!

ALFRED REBOUX.

Le Journal des Débats a reçu cette dépêche: « 23 décembre. — Les rapports entre l'Allemagne et la Russie, qui n'ont jamais été très tendus, sont devenus excellents, et il n'y a aucune crainte de concevoir pour le maintien de la paix. Ce est le sentiment unanime de tous les personnages politiques à l'égard de bien connaître la situation.

L'opinion la plus accréditée est que la loi militaire sera votée par le Reichstag dans la dernière quinzaine de janvier, malgré l'opposition de la commission, dont la conduite est, en général, d'autant plus sévèrement jugée qu'on la considère comme pouvant avoir pour résultat une dissolution que tout le monde redoute.

On lit dans l'Autorité: « Abordons donc l'hypothèse de la guerre. De deux choses l'une: ou la France provoquera, ou elle sera provoquée; si, n'ayant donné aucun motif, elle se présente à l'ennemi, elle aura présenté, dit-on? Nous n'en savons rien.

Mais nous savons, comme tous les Français, que, si la France doit être prête aux événements, elle doit se garder de toute provocation, de toute démarche imprudente, de toute démonstration tapageuse. Si la provocation venait, injuste et brutale, de l'Allemagne, il n'y aurait qu'un cri d'un bout à l'autre du pays, les partis disparaîtraient, tous les citoyens comprendraient quel effort suprême s'impose à la patrie: tous, nous n'aurions qu'un vœu et qu'une âme.

L'Allemagne ne paraît pas disposée à commettre cette faute et à prendre, devant le monde et devant elle-même, la responsabilité d'une conflagration. A Berlin, au jour même, en ce moment, un jeu fort serré et fort habile. On tient évidemment à se mettre en bonne posture. On se rapproche de la Russie; on multiplie les démonstrations courtoises à notre ambassadeur. En même temps, on nous dénonce, à la tribune du Parlement, comme voulant la guerre et on montre, comme preuve, les mesures prises actuellement par M. le général Boulanger, mesures malheureusement annoncées et commentées avec trop de fanfanes par la presse de gauche.

Ceux qui, chez nos voisins, désirent le plus ardemment la guerre, espèrent bien que nous l'amènerons par notre politique, et que nous la justifierons par notre imprudence. Le parti au pouvoir aura-t-il évité ce piège ou bien est-il résolu à brusquer les événements? L'unanimité avec laquelle les diplomates de carrière ont refusé le portefeuille des affaires étrangères, pourrait faire croire que nos politiciens gouvernementaux nous ont déjà entraîné un peu plus loin qu'il ne faudrait; personne, parmi nos représentants à l'étranger, ne semble vouloir prendre la responsabilité de ce qui va suivre. L'opinion, en France, veut la paix. Une insulte directe, nous venant de l'autre côté du Rhin, pourrait seule justifier la guerre à ses yeux. Le gouvernement le sait. Aussi ne comprenons-nous rien au langage impolitique de ses journaux. Pour l'amour de la France, qu'ils se taisent!

NOUVELLES DU JOUR

Le petit état de siège à Francfort

On sait depuis quelques jours que le petit état de siège a été déclaré par le gouvernement allemand pour la ville de Francfort et pour ses environs, Hanau, Höchst, la Taunus. Cette mesure est provoquée par les menées socialistes et anarchistes qui se sont produites dans la population de ces centres industriels.

Le dragon et le dragon: le propriétaire français, il y avait une chambre à louer au-dessus de l'appartement occupé par M. Letellier, et le propriétaire se trouvant dans l'impossibilité de la faire visiter le jour du règlement de Karlsruhe qui se présentait comme locataire, voulut lui montrer l'appartement de M. Letellier, disposé d'une manière analogue à l'appartement supérieur.

Les dates de la révision annuelle des listes électorales. Paris, 21 décembre. — La révision annuelle des listes électorales aura lieu du 1er au 10 janvier.

Les derniers moments de M. Paul Bert. On lit dans le Monde: « Nos renseignements nous portent à craindre que la Constitution et le Gaulois, qui ont annoncé la fin chrétienne de M. Paul Bert, n'aient été induits en erreur. D'ailleurs, il est remarquable que cette nouvelle, qui aurait été reçue par la congrégation de la Propagande, n'est mentionnée ni par l'Observateur, ni par le Courrier de France.

Les primes d'engagement dans les troupes coloniales. Paris, 21 décembre. — La commission de l'armée a discuté la question des primes d'engagement, dans les troupes coloniales. Le principe de la prime pour les engagements de cinq ans a été adopté. Un projet de loi est en ce moment à l'étude.

En Alsace-Lorraine. Metz, 21 décembre. — Le tribunal correctionnel a condamné M. Rops, agent de police à Arras-Moselle, et un journalier: le premier à trois semaines, le second à quinze jours de prison pour avoir, le premier novembre, déposé des rubans et bouquets tricolores sur le monument français élevé dans le cimetière d'Arras.

Un tourment de neige en Allemagne. — Circulation de trains interrompue. Berlin, 21 décembre. — Des tourments de neige régnent dans tout l'Allemagne du centre: la circulation des trains entre Berlin, Dresde, Leipzig et l'Allemagne du Sud, ainsi qu'en Silésie et dans l'Ouest, est partiellement interrompue.

Un nouveau tempête dans le Sud-Est. Marseille, 21 décembre. — Une tempête épouvantable sévit sur les côtes; le vent souffle avec une violence inouïe; les lames furieuses déferlent par dessus la jetée. Depuis ce matin, aucun navire, sauf les courriers, n'a quitté le port. Quelques vapeurs sont arrivés hier, mais un seul voilier a franchi la passe du vieux port.

Les pêcheurs anglais de Terre-Neuve. St-Johns, 21 décembre. — Les pêcheurs de Terre-Neuve préparent une pétition législative pour exposer le désavantage que leur cause la concurrence des pêcheurs américains, canadiens et français, qui sont aidés par des primes et qui se servent de St-Johns comme marché.

CHAMPAGNE SUR MER. — Un navire échoué.

Port-Vendres, 21 décembre. — Ce matin, à 9 h. 55, le paquebot-poste Mohamed-El-Sadock, en partant pour Alger, ayant à bord le courrier, 83 passagers civils et 27 militaires, poussé par une forte tempête s'est échoué dans le port de Port-Vendres. Il n'avait pas de pilote.

Un violent tempête du nord-ouest sévit en ce moment. Le paquebot se brise contre les rochers. Bordeaux, 21 décembre. — De nombreuses chaudières de pêche ont été entraînées au large par un coup de mer; deux d'entre elles seulement ont été retrouvées, mais en si mauvais état qu'on a dû les abandonner.

Inondations en Alsace-Lorraine. Metz, 21 décembre. — Par suite de la crue de la Moselle, toute la contrée entre Novant et Sierck est inondée.

L'évacuation de Stanley-Falls au Congo. L'Indépendance belge publie un dramatique récit de l'évacuation de Stanley-Falls. Ce récit est emprunté au capitaine belge Coquilhat, qui a été forcé de revenir ici à la suite des fatigues qu'il a éprouvées dans son expédition pour aller au secours de Stanley.

Des affiliés du parti de la dynamite, aux Etats-Unis en route pour l'Angleterre. Londres, 21 décembre. — D'après le Mercury de Leeds, le gouvernement aurait été informé que plusieurs affiliés du parti de la dynamite, aux Etats-Unis sont actuellement en route pour l'Angleterre.

Les Dacots battus par les Anglais. Londres, 21 décembre. — On annonce de Mandalay que les Dacots ont attaqué Schwego, sur l'Irrawaddy, mais qu'ils ont été repoussés après deux heures de combat avec des pertes sensibles. La situation dans le district de Jemethia se serait considérablement améliorée.

NOS MINISTRES

Deux places à pourvoir. — Des économies. — L'attitude de la majorité. — Les sous-préfets.

Paris, 21 décembre. — Le conseil des ministres de ce matin était le premier tenu depuis la séparation des Chambres, et il s'est employé à s'occuper du remplacement de M. Dauphin comme premier président de la Cour d'Amiens et de celui de M. Flourens comme président de section au Conseil d'Etat.

Un vicifidencé à la Chambre italienne. Rome, 21 décembre. — Un court, mais vil incident s'est produit à la Chambre italienne. Le député Rigli, membre du comité promoteur de l'érection, à Verone, d'une inscription en l'honneur d'une femme veuve qui y a été massacrée par les Autrichiens, a demandé à M. Depretis qu'il fût inscrit sur la liste des députés.

Mère infantocide à quatorze ans. Paris, 21 décembre. — Une jeune fille, Olympe B., apprentie couturière, âgée de 14 ans, a été arrêtée pour infanticide.

LE DISCOURS DE M. LAMBERT STE-CROIX

On nous écrit de Paris: « Le discours prononcé par M. Lambert Ste-Croix, dans une réunion privée qui présidait à Lyon, et à laquelle assistaient un certain nombre de notabilités conservatrices des départements du Sud-Est, semble destiné à soulever de vifs débats dans la presse. On le met déjà en regard de la note du comte de Paris qui vient d'être publiée, pour faire ressortir certains passages qui semblent en contradiction avec les conseils contenus dans la note de M. Lambert Ste-Croix.

« Ce n'est pas nous qui nous refusons jamais à des mesures proposées pour le bien; pour la grandeur, pour la prospérité de la nation, et nous n'y voyons pas à nos adversaires le faire, nous le faisons par accident, ce que nos principes nous commandent de faire au pouvoir. Ce n'est pas nous qui déclinons cette grande parole prononcée par un de nos princes: « Il reste toujours la France. »

LA CONCURRENCE ALLEMANDE

On lit dans l'Autre: « On nous est tombé l'autre jour sous les yeux le numéro du 30 octobre 1883 de la Sucrerie indigène et coloniale, journal dirigé par M. Rauden. Dans ce numéro, nous avons trouvé la liste fort étonnante des usines françaises installées pendant l'année 1883 pour l'extraction du jus de betterave par la diffusion. Cette liste comprend trente-sept usines. Sans compter de ces établissements ont été installés par des maisons étrangères.

DERNIERE HEURE

En Egypte. — Occupation de Kasasala. — La force armée. Londres, 22 décembre. — Suivant une dépêche adressée au Daily Chronicle, le général abyssin Kasasala aurait occupé Kasasala. Suivant la même dépêche, M. Har pacha aurait promis au Khédive l'appui du Sultan contre toute tentative tendant à diminuer la force armée égyptienne.

L'Allemagne et la Russie. — Menées belliqueuses. Londres, 22 décembre. — Le correspondant berlinois du Standard assure que l'article pacifique du Journal de Saint-Petersbourg n'a produit que fort peu d'effet dans les régions officielles allemandes, où l'on connaît les menées belliqueuses persistantes. Le même correspondant ajoute que l'on redoute toujours de voir le czar céder à leur influence.

Au ministère des affaires étrangères. — Le corps diplomatique. — Les délégués bulgares. Paris, 22 décembre. — M. Flourens recevra aujourd'hui pour la première fois le corps diplomatique. Les délégués bulgares sont attendus ce soir à Paris. Ils adresseront immédiatement une demande motivée pour obtenir une audience de ministre des affaires étrangères. M. Flourens soumettra demain leur demande au conseil de ministres. Le cabinet arrêtera les termes de la réponse.

Congrès ouvrier à Bruxelles. — Grève à Mercour. Paris, 22 décembre. — Le congrès se réunira samedi à Bruxelles, à l'occasion de l'inauguration de la Maison du Peuple. A Mercour, la grève continue.

Le neige dans l'Yonne. Bruxelles, 22 déc. — Dans l'Yonne, la circulation des coches est interrompue par la neige.

Table of Bourse de Paris (Wednesday 22 December) with columns for Cours, Valeurs, and various market data.

Table of Obligations de la Ville de Lille (December 22, 1886) with columns for Valeurs, Cours, and Compt.

Table of Cours de Cloture au Comptant (December 22, 1886) with columns for Cours précédent, Valeurs, and Cours du jour.

Table of Bourse de Bruxelles (December 21, 1886) with columns for Emprunt 4 0/0 à 100, Emprunt 1880 4 0/0 à 101 95, and other financial data.

Table of Charbonnages with columns for Actions, Cours complets, and various coal company names.

Table of Cours de Cloture au Comptant (December 22, 1886) with columns for Cours précédent, Valeurs, and Cours du jour.

Table of Cours de Cloture au Comptant (December 22, 1886) with columns for Cours précédent, Valeurs, and Cours du jour.

Table of Cours de Cloture au Comptant (December 22, 1886) with columns for Cours précédent, Valeurs, and Cours du jour.

Table of Cours de Cloture au Comptant (December 22, 1886) with columns for Cours précédent, Valeurs, and Cours du jour.

Table of Cours de Cloture au Comptant (December 22, 1886) with columns for Cours précédent, Valeurs, and Cours du jour.

Table of Cours de Cloture au Comptant (December 22, 1886) with columns for Cours précédent, Valeurs, and Cours du jour.

Table of Cours de Cloture au Comptant (December 22, 1886) with columns for Cours précédent, Valeurs, and Cours du jour.

Table of Cours de Cloture au Comptant (December 22, 1886) with columns for Cours précédent, Valeurs, and Cours du jour.

Table of Cours de Cloture au Comptant (December 22, 1886) with columns for Cours précédent, Valeurs, and Cours du jour.

Table of Cours de Cloture au Comptant (December 22, 1886) with columns for Cours précédent, Valeurs, and Cours du jour.

Table of Cours de Cloture au Comptant (December 22, 1886) with columns for Cours précédent, Valeurs, and Cours du jour.

Table of Cours de Cloture au Comptant (December 22, 1886) with columns for Cours précédent, Valeurs, and Cours du jour.